

Gilbert Salvini et Patrick Millot présentent : Le « Grand chemin des charrois »

Etude comparative du Grand chemin des charrois, entre les tracés des deux cartes de Jaillot, intitulées « *Les Etats du duc de Lorraine ou sont les Duchez de Lorraine et de Bar. Le temporel des éveschez de Metz, Toul et Verdun* ». Celle de 1704 et la copie augmentée et corrigée de 1743.

Les deux cartes de Jaillot sont consultables sur le site Gallica :

Carte éditée en 1704 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b5971814p/f6.item.zoom>

Carte éditée en 1743 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530984203/f1.item.zoom>

Nous vous présentons l'origines et les causes des différences relevées entre les deux cartes, avec un prolongement comparatif sur la situation actuelle des cartes IGN

1-Le duc de Lorraine Léopold entreprend dès 1715 de compléter et de reconstruire le réseau routier existant de la Lorraine, ce qui explique les différences que l'on peut voir dans les tracés de 1704 et de 1743 du Grand chemin des charrois.

Ouvrage de référence : *Les travaux publics et le régime des corvées en Lorraine au XVIIIe siècle*, Pierre Boyé, Berger-Levrault 1900

2- En 1704 : A l'origine le Grand chemin des charrois qui va vers Nancy, relie Isches à Mirecourt en passant dans l'enclave de Champagne.

3- En 1743 : Après les travaux, le Grand chemin des charrois relie désormais Jussey en Comté à Mirecourt en passant par Isches et en évitant l'enclave de Champagne.

4- Le Grand chemin des charrois empruntait entre Dombrot-le-Sec et Thuillières un tronçon de la voie romaine de Langres à Strasbourg par la Moselle (mentionnée par endroit dans les cartes des Naudin et de Cassini).

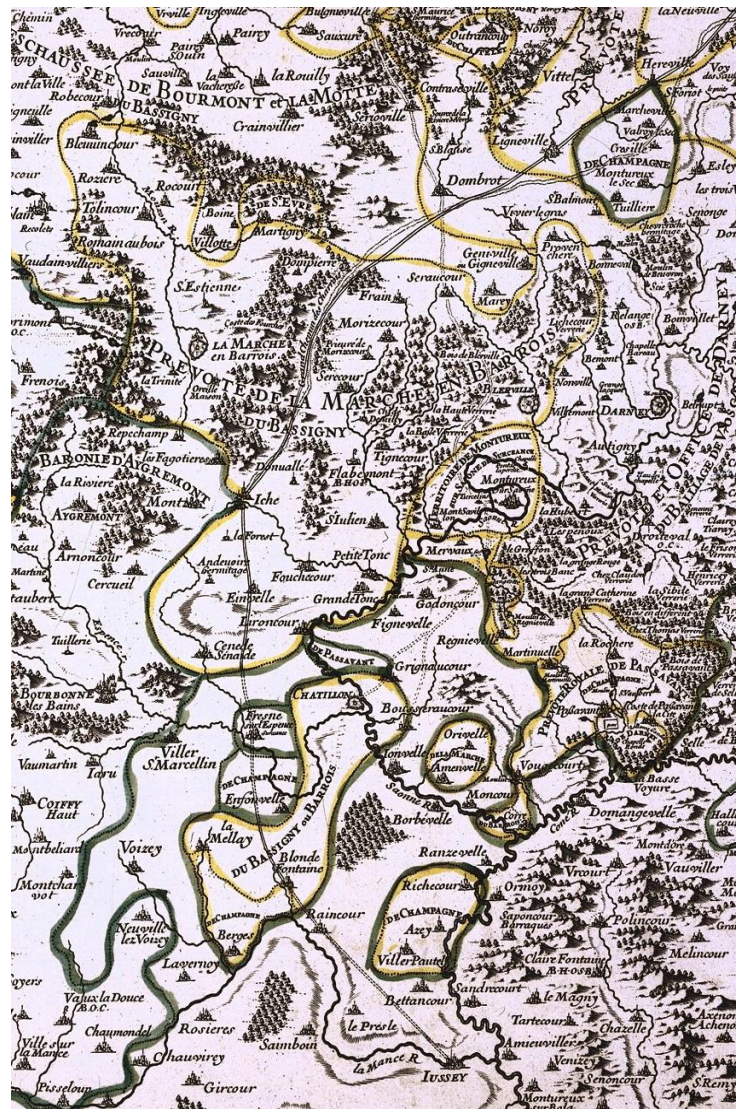
Référence : *différents rapports des prospections inventaires au SRA, années 1990 à 2010, Gilbert Salvini.*

5-Aujourd'hui les cartes de l'IGN, entretiennent une confusion qui mélange Grand chemin ducal et voie romaine.

## 1- 2- 3 : Le Grand chemin des charrois.

1704

1743



Guillaume Delisle sur ses cartes de 1707 et 1730 trace un autre itinéraire qui arrive de Champagne passe au sud de Dombrot puis dans l'enclave de Champagne sans la localiser, pour ensuite se diriger vers Mirecourt. Le tracé du Grand chemin n'est pas mentionné ! (Voir plan explicatif en dernière page de l'étude).

Par rapport à l'itinéraire de 1704, les deux cartes comparées démontrent en 1743 :

A partir d'Isches, un nouvel itinéraire prend la direction de Jussey en Comté. Ensuite en direction du nord, le nouveau tracé du Grand chemin va subir quelques translations, puis au sud de Dombrot (au niveau du Haut de Salin) un nouvel itinéraire est construit, il passe dans Lignéville pour se diriger vers Haréville, évitant ainsi l'enclave de Champagne et les villages de Marchéville détruit pendant le guerre de Trente ans mais toujours mentionné, Valleroy-le-Sec, Monthureux-le-Sec et Thuillières ; cette déviation permettait aux charrois de ne plus s'acquitter de l'octroi.

Depuis le Haut de Salin au sud de Dombrot, le Grand chemin empruntait un tronçon de la voie romaine Langres-Strasbourg par Portieux, jusqu'au col des Clochettes avant les ruines du château de Grésille (le Grésil sur la carte IGN actuelle) : voir page suivante.





Le tracé de la voie romaine (qui ne figure pas sur la carte de Jaillot) est en pointillés rouges, par rapport à la carte Géoportail de l'IGN, elle passe à Dompierre un village détruit pendant la guerre de Trente ans. Ce village était d'après nos recherches un ancien établissement gallo-romain, une étape à mi-chemin entre Langres et Portieux où la voie passait la Moselle à gué.

On note une différence de trajectoire au passage de la voie romaine près de Valfroicourt, entre la carte de Jaillot et la carte IGN, ce qui est vraisemblablement dû à une erreur de localisation sur la carte de Jaillot.





Les cartes de l'IGN aujourd'hui encore mentionnent le tracé de l'ancien Grand chemin des charrois comme étant une voie romaine, d'Isches à Lignéville, curieusement de Lignéville à Haréville rien n'est mentionné.

Cette confusion s'explique, mais ce n'est pas l'objet de cette étude.

Avec l'équipe des archéologues bénévoles du Cercle d'études locales de Contrexéville, j'ai dirigé des prospections inventaires autorisées par le SRA sur les itinéraires routiers antiques de l'ouest du département des Vosges. L'association a publié le résultat de nos découvertes, notamment celles qui remettent en question les textes précédents concernant la voie romaine Langres-Strasbourg par la Moselle à Portieux.

Nous vous offrons joints à cette étude, trois PDF publiés en 2007, que vous pouvez télécharger. Ils traitent de la confusion entre la route ducale et la voie romaine.

### Extrait de la carte de Guillaume Delisle -1707. L'itinéraire de Champagne.

-La voie romaine de Langres à Strasbourg par la Moselle, est mentionnée par un tracé en pointillés rouges.

-La flèche indique un itinéraire qui depuis la Champagne se dirige vers Dombrot (1).

-A cet emplacement il rencontrait le Grand chemin des charrois qui n'est pas mentionné ?

-Cet itinéraire devait passer dans l'enclave de Champagne en terre Lorraine, et certainement la desservir, mais celle-ci n'est ni figurée ni mentionnée (2).

Par contre à partir de cet emplacement l'itinéraire reprend le même tracé que le Grand chemin des charrois en direction de Mirecourt...

